déposez ici vos questions ou clarifications

lors de la discussion en plénière de 16h35

Vous pouvez également partager ce qui d'après vous fait écho dans le mouvement Colibris

et/ou lors des précédentes rencontres réseau.

Laurence de Massy Palaiseau : Je ne partage pas l'idée que la crise actuelle n'a pas de lien avec l'effondrement, car l'effondrement n'interviendra pas d'un coup (pas de fin du monde), mais des crises successives et de plus en plus rapprochées et touchant différents domaines.
Laurence encore : je considère qu'effectivement les termes d'effondrement et de décroissance rendent difficile le dialogue avec le grand public et les publics déjà dans des difficultés.
Laurence encore : Les peuples indigènes, il en reste si peu, notamment comme Julien le site, en Amérique, et beaucoup n'ont pu préserver ou ne pourront plus longtemps préserver leurs modes de vie. les derniers sont pervertis constamment par ce que leur impose notre monde.

Est que les politiques/gouvernement (en france et/ou à l'international) se saisissent de ces questionnements et théories collapsologiques?

Yvonne GL Orléans : http://www.bruno-latour.fr/fr/node/851.html Exercice pour préparer l'après crise sanitaire pour être sûr que tout ne reprenne pas comme avant

Christine GL Bordeaux : [EXTRAIT] Corinne Morel Darleux : « plutôt couler en beauté que flotter sans grâce » : https://www.youtube.com/watch?v=RSDmeML6Wl0

Julia GL Colibris 68 Kembs : vu Pablo Servigne à la thèse d'Adrien Biassin il y a 3 mois il parle des effondrements

Nico GL de Nice : le mouvement survivaliste est assez présent au usa non ?
Rajout : uniquement les écologistes prennent ça en compte - ça va malheureusement parfois de paire avec le concept de "jugement dernier"

Philippe GL Pau Béarn : Personnellement je penche pour la critique précédente … Parler d'effondrement ne me fait pas avancer … même si je suis convaincu que cela va arriver. Et je partage aussi ce que Julien exprime en ce moment

Marianne GL GPSO : Comment se positionnent les partis politiques ou « tendances

» politiques en france notamment par rapport à ces théories de l’effondrement ?

Perrine GL Kembs : Avez-vous des informations sur la façon dont la collapsologie / l’effondrement est traitée chez nos autres voisins européens, s’il vous plait?

Anais GL Besancon : les écologistes ne parlent pas de création de communautés résilientes me semble t il..?

Catherine GL Bergerac : L’écologie peut elle être politique au sens de “parti”..ou est ce un rassemblement , un grand collectif de citoyens? et donc une autre façon de “gouverner”...

Gaelle GL Terres du Lez : pourquoi que dans nos sociétés occidentales ?

Fanny GL Pays de Gex : Ecologistes ou ecologues? car les écologues, eux pleurent l'effondrement de la biodiverté. Et tentent de comprendre la nature, les espaces naturels seront résilients. C'est un énorme travail. Je pense aux réserves naturelles.

Catherine GL de Chilly-Mazarin : je trouve que le sujet de l'effondrement pose la question de la capacité du "service public" peut s'adapter à grande vitesse.

Eric GL TerresBriardes : et le positionnement des hyper riches sur l'effondrement? Quels liens avec les mouvements sud américains ?

Eléonore GL Alès 30 Oui, quelle est la réaction des grandes fortunes ? Il y a-t-il des mouvements de préparation à l’effondrement. Villages autosuffisants pour ultra riches ?

Dominique Colibris Narbonne : Eco-psychologie ou le travail qui relie ? différence ? C'est la même chose mais Joanna préfère "le travail qui relie" :-) Le TQR est une branche de l'écopsychologie

Laurence GL Vallée de la Juine : Est ce que Julien pourrait nous faire une petite bibliographie ?
= Ce sera sur le Wiki des groupes locaux (de nouveaux onglets vont apparaître d'ici dimanche ;))

Frédéric GL Lorient : rationnement ? Mais pourquoi pas une politique d’agricole durable et suffisant pour tout le monde ???

Julien : vidéo de "tout va bien : lutte sans dominer" :
https://www.youtube.com/watch?v=_Yy2W6ZtatQ

De quoi parle-t-on qd on parle d'effondrement ?

Dépasser l'idée de crise.

Effondrement est plus profond : plusieurs crises conjointes qui menacent l'existence actuelle d'une société.

Aussi on peut dire qu'il n'y a pas de solution pour résoudre l'effondrement dans l'environnement concerné. La société telle qu'organisée continue à aller dans un mur. Décomposition d'une civilisation.

> Multiplicité : pas juste écologique ou juste économique ou sanitaire. Il y a cumul et interaction.

> Pas de résolution

"Effondrement de civilisation" permet de mettre l'accent sur la complexité.

<u>Différents, discours, différentes approches</u>

1er livre en français : R. Stevens et P. Servigne a popularisé ce concept qui existait déjà dans la pensée anglo-saxonne (Jared Diamonds).

Courant spécifique aux pays francophones. Dans leur sillage des personnes se désignent comme collapsologues : Gauthier Chapelle, Yves Cochet... Courant de la collapsologie.

Les questions d'effondrement se débattent à un niveau plus large. Il y a une très grande diversité !

Qui en parle et d- co

- mouvements de gauche ou extrême gauche, écosiocialisme : plutôt couler en beauté que flotter sans grâce, Corinne Morel Darleux, Duterne : insistent sur injustices et lutter ensemble

tendance plus mainstream

Quelles différences ?

rapport à l'état : si l'état n est plus en mesure d assurer des conditions basiques

Yves Cochet et Pablo S en parlent ps mal avec des communautés auto-organisées

D'autres disent qu'on ne peut pas s'extraire de ce cadre étatique

- Est-ce que l'effondrement est un moment ou plusieurs moments ?

Débat : Cochet-Servigne : entre 2020 et 2030 : un moment qui fera basculer...

D'autres parlent de processus sur des dizaines d'années : effondrement comme un moyen de regarder la situation économique sociale actuelle

3e point de débat : est-ce que ça rend obsolète ou inutile de penser les catégories actuelles : gauche droite, féminisme, antiracisme, etc... Ou au contraire ça renforce ces questions-là ? car effondrement renforce les inégalités et nous invite à penser plus fort les dominations

<u>Certains préfèrent ne pas en parler</u>

- Croissance verte, business as usual,
- Aussi des personnes qui reconnaissent la gravité de ces questions-là et pour autant réfutent l approche des effondrement,s, la trouvant dangereuse. Plutôt des gens qui travaillent dans les sciences sociales.

L'effondrement inéluctable comme processus naturel. On doit bcp plus parler des dynamiques sociales

- Qui se sent touché par l'effondrement ? Dans l'espace francophone, dans les milieux de transition : populations classes moyennes, plutôt blanches qu'issues de l'immigration, pas dans des urgences sociales très fortes.

Celles qui en parlent sont celles qui ne le vivent pas aujourd'hui. Dire que tout va s'effondrer à des gens qui aujourd'hui souffrent de la faim, sécheresse, pauvreté… elles vont répondre que c'est déjà dans leur réalité. Ceux qui ont une forme de sécurité matérielle et risquent de perdre ça parlent d'effondrement.

Discours situé depuis un certain vécu social : c'est un problème si on ne s'en rend pas compte et qu'on n'écoute pas ceux qui sont déjà concernés par la destruction de leur environnement ou de leurs conditions sociales

- Autre critique : discours démobilisant parce que ça laisserait penser que tout est perdu et qu'il ne reste qu'à faire des stages de survie…. Analyse d'un chercheur français : Luc Semal ?
Les trajectoires sont très diversifiées : parler d'effondrement au contraire peut permettre de se remobiliser politiquement.

Survivalistes aux USA : Société bcp plus fragmentée, polarisée, pas protégé par l'État, société objectivement plus violente qu'en France où on pense la puissance publique comme capable de répondre à ça.

<u>Pourquoi ? Comment chez MYCELIUM</u>
Important d'en parler puisque c'est un sujet. On essaie d'en parler de façon intéressante et pas bloquante. Rester à l'écoute des critiques.
Ne pas rester bloqué dans débats binaires : pour/contre. Dépasser les dualismes et amener de la complexité.

De toutes ces incertitudes se dégage une certitude : les futurs sont incertains : one ne peut pas prédire comment nos sociétés répondront aux défis écologiques et sociaux. Il y a autant de signes disant que c'est possible que impossible…
On se place en disant qu'il est peu probable qu'on n'accuse aucune perte et en même temps il est improbable qu'il n'y ait rien à sauver ! Dans cet entre-deux, se pose la question de quelle forme de vie on veut développer : comment continuer à agir en tant que mouvements citoyens en accueillant les catastrophes inévitables qui vont se produire et en accueillant l'idée de vulnérabilités.
Agir dès à présent sur ces vulnérabilités. Question du sens de nos vies est fort et besoin de trouver du sens/

Concrè<u>tement demain dans schéma austère et négatif comment donner du sens à ma vie</u>
Effectivement. On oit aujourd'hui avec le coronavirus : incertitude : comment on réagit ?
Exemple de déstabilisation.
Avant de répondre, prendre du recul et se dire qu'en fait ce n'est pas la 1e fois que des sociétés se trouvent devant des situation incertaines qui les mettent en vulnérabilité. Certains penseurs laissent penser que c'est la 1e fois que l'humanité traverse ça. Il y a eu d'autres fins du monde : sociétés très fort détruites ou fragilisées par la question de la décolonisation .
Sens : comment continuer à faire vivre nos populations ? Santé mentale peuples premiers en Amérique par exemple… D'autres y parviennent : inspiration principale = pratiques indigènes de lien lien avec le vivant.
Il y a des allers-retours
Autre exemple : le VIH : particularité de toucher certains groupes très précis : homosexuels, toxicomanes, immigrés de certaines communautés. Des communautés décimées en qq années.
Intéressant car littérature sur le sujet : comment a-t-on pu vivre au sein de ces communautés, faire sens, créer à partir de ça ?
Autre exemple : comment les paysans ont vu leur monde disparaître en Europe, ou les migrants aujourd'hui.

<u>Peut-on trouver des inspirations dans des mvts écologistes ? Ailleurs en Europe ?</u>
Deux inspirations d'après moi : tout le courant créé par Joanna Macy, activiste américaine engagée contre le nucléaire dans les 80's, approche spi issue du bouddhisme, : a travaillé sur les questions de désespoir militant. A développé ce courant autour du Travail qui relie, lié) l'écopsychologie sur la manière dont en tant que militant écologiste on arrive à faire à ces questions dures : la mort, les deuils, etc..

Autre approche aussi liée à la question de l'armement nucléaire.
Mouvements éco-féministes : très divers à travers le monde et l'histoire : femmes qui se soulèvent face à l'exploitation : paysannes indiennes (Vandana Shiva), femmes en am. Latine ou aux US contre les armes nucléaires. Elles montrent comment on peut lutter à partir des vulnérabilités auxquelles ont fait face dans le présent : oppression du patriarcat + entreprise chimique qui pollue la rivière + armée ….

Que nous apprennent ces mouvements ?
Dans les 2 cas ce qui est intéressant c'est qu'elles parlent de désespoir. Face au désespoir ne pas remettre la responsabilité d'un nouvel espoir à d'autres ? Se mettre dans une posture active d'accueil de ce qu'on vit tout étant dans l'action : « l'espoir actif » de Joanna Macy. Pour faire face au désespoir, s'impliquer dans des actions. Posture centrée sur le présent qui ne prétend pas prédire le futur mais au moins se mettre en action. Posture de protection : je me mets du côté de ceux qui agissent pour sauver ce qui peut l'être. Pas espérer que l'état règle les choses
3 postures :
- défendre ce qui peut l'être (ZAD, ...)
- changement de conscience : rapport au reste du vivant, mettre fin à l'approche occidentale de séparation de la nature
- pratiques de soutien à la vie : créer des lieux qui permettent à la vie de fleurir (communautés permaculturelles, oasis...)
Ecoféministes : à partir de nos vulnérabilités : quand on lutte, on doit trouver des formes d'action nourrissantes = joyeuse,s poétiques… On a besoin de se soutenir dans la lutte, faire attention à comment on prend soin de nous dans ces mouvements. Pas que dans le futur.
Pose la question de savoir ce qu'on veut protéger et nommer à qui on s'oppose.
Penser la question écologique en lien avec d'autres questions notamment les dominations
catastrophe écologique est aussi un résultat du patriarcat. Invitation à aller voir du côté d'autres mouvements : mouvements qui pensent les questions anti-colonial ou décolonial, ou gilets jaunes.
Renaud Duterne par ex : les gilets jaunes comme mouvement écologiste le plus puissant ces dernières années.

Quel lien avec la politique ? Y a-t-il des courants qui s'emparent de ces questions ? Faut-il faire sans ?
Ecoféministes : Mobilisations joyeuses, formes d'action avec des rituels par ex. Entourer le pentagone avec des rubans de couleur, impact politique pour montrer la force de l'écoféminisme contre l'armée.
Pas une question binaire avec ou sans la politique. Essayer que les mouvements apprennent les uns des autres.
Plaidoyer politique action terrain : on ne peut se passer des autres.
On doit apprendre comment on amène les pratiques d'un mvt à un autre.
A chq niveau voir avec qui on lutte, qui sont les alliés. S'ils sont à l'assemblée nationale ce serait dommage de ne pas parler avec elles.
Il faut aussi se poser des questions que l'état ne se pose pas.
Approche de Mycelium : intégrer ça et comprendre la nécessité des différentes stratégies.

Les ultra-riches se préparent-ils ? Comment ?
Gaël Giraud, économiste en chef de l'AFD Vision très lucide. Ancien financier : décrit très bien comment les milieux financiers sont d(un cynisme absolu : parmi les personnes conscientes au sein de cette élite là, « on ne pas changer le système avant, on accepte que toute une partie de la population sera perdue, on cherche à se protéger » - fuite dans des pays réputés protégés : îles, bunkers, bauses

autonomes durables qui permettent de se couper de la société. Survivalisme des hyper riches…. Très dangereux : privatisation de terrains naturels, et prêtes à tout pour protéger leurs intérêts sociaux.
Aucune région n'est préservée, ça reste vain et illusoire. Jusqu'où ce délire peut aller ?

Capacité du service public à s'adapter à si grande vitesse ?
Il faut pas être naîf et en même temps l'état peut organiser à grande échelle.
Pénurie alimentaire : s'occuper de son propre cas ? Quid des personnes qui n'auront pas cette capacité ? Personnes pauvres ou issues de l'immigration n'ont pas ce recours.
Egalités fondamentales : si on en pense pas la question de l'état c'est comme si on abandonnait cette question et c'est inacceptable.
Ex : penser la rationnement alimentaire : plus désirable que la politique du chacun pour soi.
Si pas de rationnement la peur nous fait faire des réserves.
La question de la puissance publique pour élaborer des stratégies au cas où, pour réagir très vite.
Approche lucide par rapport aux collectivités.
Créer des règles démocratiques qui s'appliquent à tous.

Néolibéraux pensent que l'état ne doit pas s'occuper de ces questions car elles mèneraient à un communisme.
Prévenir le fait que certains accumuleraient voire feraient du profit sur la pénurie.
Voir comment l'état peut empêcher ça. Réquisitions nécessaires et fonctionnent.

Exode urbain, villes devenues métropoles. Dites barbares (Guillaume Faburel)
Si crise énergétique ? Exodes vers la campagne ?
Un reproche à bcp de choses écrites aujourd'hui : elles parlent souvent de vivre à la campagne et parlent trop peu des villes. Problématique car on ne pense pas ces questions-là : implicitement on abandonne les personnes bloquées en ville. C'est oublier que les villes sot des endroits d'innovation sociale et de solidarité : des citoyens s'organisent de manière autonome tous les jours pour donner nourriture et logement à des personnes sans papier ou sans abri. Dans les villes des liens ont été construits entre des populations très diverses. On ne peut pas juste parler de comment on va organiser ça à la campagne.
Exemples à l'étranger de réactions face aux effondrements
réponse parcellaire : le dialogue autour de l'effondrement est spécifique aux pays européens francophones.
En Espagne par ex les partis écolos sont peu forts, en revanche les mouvements sociaux sont très forts (logement, indignés) : ils pensent la question écolo avec une vision de lutte sociale. Avec des villes gagnées aux municipales.
En Allemagne, l'idée d'effondrement paraît exotique car confiance dans la puissance publique pour gérer ça. Pays scandinaves aussi.
En France défiance ou non confiance plus ancrée.
Hors Europe, on parle de ce à quoi on doit faire face aujourd'hui. Retourner dans le présent et lire ce qui se passe en France et en Europe.

On a abordé : différents courants, différentes approches, échelle du politique… On est-ce qu'on se situe ? Nous comment on peut se concentrer à une échelle purement locale ou autres niveaux ?
Importance de mettre en dialogue les différentes stratégies. Peu importe le niveau auquel vous choisissez d'agir, important d'en être conscient. Naviguer par la pensée d'un niveau à l'autre. Si on agit au local avoir sconscience qu'il y a des blocages au niveau macro . Ne pas éluder la compréhension du fait que systémiquement, on est dans un système qui bloque la puissance publique dans

son action écologique par exemple.

Quand Mycelium a travaillé sur ces questions-là, observé une grande diversité de réponse : sens personnel et action politique ?
Document qui reprend les différentes réactions : stratégies face aux effondrements qui reprend 22 postures/approches, pas forcément contradictoires entre elles et qui montrent de façon humoristique : les réactions fatalistes, enjouées, mobilisées ou pas, en lutte, liens resserrés autour de famille ou communauté. Pas de stratégie qui soit meilleure : essayer de comprendre quel cocktail on a choisi. SI slogan de faire colibris c'est faire sa part, qu'est-ce que ça veut dire ?
- ma communauté
- version héroique : sauver le monde, me ettre très fort en action
- là où je peux comme je peux

...

Detect
languageAfrikaansAlbanianAmharicArabicArmenianAzerbaijaniBasqueBelarusianBengaliBosnianBulgarianCatalanCebuanoChichewaChinese (Simplified)Chinese (Traditional)CorsicanCroatianCzechDanishDutchEnglishEsperantoEstonianFilipinoFinnishFrenchFrisianGalicianGeorgianGermanGreekGujaratiHaitianCreoleHausaHawaiianHebrewHindiHmongHungarianIcelandicIgboIndonesianIrishItalianJapaneseJavaneseKannadaKazakhKhmerKoreanKurdishKyrgyzLaoLatinLatvianLithuanianLuxembourgishMacedonianMalagasyMalayMalayalamMalteseMaoriMarathiMongolianMyanmar (Burmese)NepaliNorwegianPashtoPersianPolishPortuguesePunjabiRomanianRussianSamoanScots GaelicSerbianSesothoShonaSindhiSinhalaSlovakSlovenianSomaliSpanishSundaneseSwahiliSwedishTajikTamilTeluguThaiTurkishUkrainianUrduUzbekVietnameseWelshXhosaYiddishYorubaZulu

AfrikaansAlbanianAmharicArabicArmenianAzerbaijaniBasqueBelarusianBengaliBosnianBulgarianCatalanCebuanoChichewaChinese (Simplified)Chinese (Traditional)CorsicanCroatianCzechDanishDutchEnglishEsperantoEstonianFilipinoFinnishFrenchFrisianGalicianGeorgianGermanGreekGujaratiHaitianCreoleHausaHawaiianHebrewHindiHmongHungarianIcelandicIgboIndonesianIrishItalianJapaneseJavaneseKannadaKazakhKhmerKoreanKurdishKyrgyzLaoLatinLatvianLithuanianLuxembourgishMacedonianMalagasyMalayMalayalamMalteseMaoriM

arathiMongolianMyanmar
(Burmese)NepaliNorwegianPashtoPersianPolishPortuguesePunjabiRomanianRussia
nSamoanScots
GaelicSerbianSesothoShonaSindhiSinhalaSlovakSlovenianSomaliSpanishSundanes
eSwahiliSwedishTajikTamilTeluguThaiTurkishUkrainianUrduUzbekVietnameseWels
hXhosaYiddishYorubaZulu

Text-to-speech function is limited to 200 characters

Options : History : Feedback : DonateClose

G
M
T
Y

Detect
languageAfrikaansAlbanianAmharicArabicArmenianAzerbaijaniBasqueBelarusianB
engaliBosnianBulgarianCatalanCebuanoChichewaChinese (Simplified)Chinese
(Traditional)CorsicanCroatianCzechDanishDutchEnglishEsperantoEstonianFilipino
FinnishFrenchFrisianGalicianGeorgianGermanGreekGujaratiHaitian
CreoleHausaHawaiianHebrewHindiHmongHungarianIcelandicIgboIndonesianIrish
ItalianJapaneseJavaneseKannadaKazakhKhmerKoreanKurdishKyrgyzLaoLatinLatvi
anLithuanianLuxembourgishMacedonianMalagasyMalayMalayalamMalteseMaoriM
arathiMongolianMyanmar
(Burmese)NepaliNorwegianPashtoPersianPolishPortuguesePunjabiRomanianRussia
nSamoanScots
GaelicSerbianSesothoShonaSindhiSinhalaSlovakSlovenianSomaliSpanishSundanes
eSwahiliSwedishTajikTamilTeluguThaiTurkishUkrainianUrduUzbekVietnameseWels
hXhosaYiddishYorubaZulu

AfrikaansAlbanianAmharicArabicArmenianAzerbaijaniBasqueBelarusianBengaliBos
nianBulgarianCatalanCebuanoChichewaChinese (Simplified)Chinese
(Traditional)CorsicanCroatianCzechDanishDutchEnglishEsperantoEstonianFilipino
FinnishFrenchFrisianGalicianGeorgianGermanGreekGujaratiHaitian
CreoleHausaHawaiianHebrewHindiHmongHungarianIcelandicIgboIndonesianIrish
ItalianJapaneseJavaneseKannadaKazakhKhmerKoreanKurdishKyrgyzLaoLatinLatvi
anLithuanianLuxembourgishMacedonianMalagasyMalayMalayalamMalteseMaoriM
arathiMongolianMyanmar
(Burmese)NepaliNorwegianPashtoPersianPolishPortuguesePunjabiRomanianRussia
nSamoanScots
GaelicSerbianSesothoShonaSindhiSinhalaSlovakSlovenianSomaliSpanishSundanes
eSwahiliSwedishTajikTamilTeluguThaiTurkishUkrainianUrduUzbekVietnameseWels
hXhosaYiddishYorubaZulu

Text-to-speech function is limited to 200 characters

Options : History : Feedback : DonateClose

G
M
T
Y

Detect
languageAfrikaansAlbanianAmharicArabicArmenianAzerbaijaniBasqueBelarusianBengaliBosnianBulgarianCatalanCebuanoChichewaChinese (Simplified)Chinese (Traditional)CorsicanCroatianCzechDanishDutchEnglishEsperantoEstonianFilipinoFinnishFrenchFrisianGalicianGeorgianGermanGreekGujaratiHaitian CreoleHausaHawaiianHebrewHindiHmongHungarianIcelandicIgboIndonesianIrishItalianJapaneseJavaneseKannadaKazakhKhmerKoreanKurdishKyrgyzLaoLatinLatvianLithuanianLuxembourgishMacedonianMalagasyMalayMalayalamMalteseMaoriMarathiMongolianMyanmar (Burmese)NepaliNorwegianPashtoPersianPolishPortuguesePunjabiRomanianRussianSamoanScots GaelicSerbianSesothoShonaSindhiSinhalaSlovakSlovenianSomaliSpanishSundaneseSwahiliSwedishTajikTamilTeluguThaiTurkishUkrainianUrduUzbekVietnameseWelshXhosaYiddishYorubaZulu

AfrikaansAlbanianAmharicArabicArmenianAzerbaijaniBasqueBelarusianBengaliBosnianBulgarianCatalanCebuanoChichewaChinese (Simplified)Chinese (Traditional)CorsicanCroatianCzechDanishDutchEnglishEsperantoEstonianFilipinoFinnishFrenchFrisianGalicianGeorgianGermanGreekGujaratiHaitian CreoleHausaHawaiianHebrewHindiHmongHungarianIcelandicIgboIndonesianIrishItalianJapaneseJavaneseKannadaKazakhKhmerKoreanKurdishKyrgyzLaoLatinLatvianLithuanianLuxembourgishMacedonianMalagasyMalayMalayalamMalteseMaoriMarathiMongolianMyanmar (Burmese)NepaliNorwegianPashtoPersianPolishPortuguesePunjabiRomanianRussianSamoanScots GaelicSerbianSesothoShonaSindhiSinhalaSlovakSlovenianSomaliSpanishSundaneseSwahiliSwedishTajikTamilTeluguThaiTurkishUkrainianUrduUzbekVietnameseWelshXhosaYiddishYorubaZulu

Text-to-speech function is limited to 200 characters

Options : History : Feedback : DonateClose

G
M
T
Y

Detect languageAfrikaansAlbanianAmharicArabicArmenianAzerbaijaniBasqueBelarusianBengaliBosnianBulgarianCatalanCebuanoChichewaChinese (Simplified)Chinese (Traditional)CorsicanCroatianCzechDanishDutchEnglishEsperantoEstonianFilipinoFinnishFrenchFrisianGalicianGeorgianGermanGreekGujaratiHaitian CreoleHausaHawaiianHebrewHindiHmongHungarianIcelandicIgboIndonesianIrishItalianJapaneseJavaneseKannadaKazakhKhmerKoreanKurdishKyrgyzLaoLatinLatvianLithuanianLuxembourgishMacedonianMalagasyMalayMalayalamMalteseMaoriMarathiMongolianMyanmar (Burmese)NepaliNorwegianPashtoPersianPolishPortuguesePunjabiRomanianRussianSamoanScots GaelicSerbianSesothoShonaSindhiSinhalaSlovakSlovenianSomaliSpanishSundaneseSwahiliSwedishTajikTamilTeluguThaiTurkishUkrainianUrduUzbekVietnameseWelshXhosaYiddishYorubaZulu

AfrikaansAlbanianAmharicArabicArmenianAzerbaijaniBasqueBelarusianBengaliBosnianBulgarianCatalanCebuanoChichewaChinese (Simplified)Chinese (Traditional)CorsicanCroatianCzechDanishDutchEnglishEsperantoEstonianFilipinoFinnishFrenchFrisianGalicianGeorgianGermanGreekGujaratiHaitian CreoleHausaHawaiianHebrewHindiHmongHungarianIcelandicIgboIndonesianIrishItalianJapaneseJavaneseKannadaKazakhKhmerKoreanKurdishKyrgyzLaoLatinLatvianLithuanianLuxembourgishMacedonianMalagasyMalayMalayalamMalteseMaoriMarathiMongolianMyanmar (Burmese)NepaliNorwegianPashtoPersianPolishPortuguesePunjabiRomanianRussianSamoanScots GaelicSerbianSesothoShonaSindhiSinhalaSlovakSlovenianSomaliSpanishSundaneseSwahiliSwedishTajikTamilTeluguThaiTurkishUkrainianUrduUzbekVietnameseWelshXhosaYiddishYorubaZulu

Text-to-speech function is limited to 200 characters

Options : History : Feedback : DonateClose

G
M
T
Y

Detect
languageAfrikaansAlbanianAmharicArabicArmenianAzerbaijaniBasqueBelarusianBengaliBosnianBulgarianCatalanCebuanoChichewaChinese (Simplified)Chinese (Traditional)CorsicanCroatianCzechDanishDutchEnglishEsperantoEstonianFilipinoFinnishFrenchFrisianGalicianGeorgianGermanGreekGujaratiHaitian CreoleHausaHawaiianHebrewHindiHmongHungarianIcelandicIgboIndonesianIrishItalianJapaneseJavaneseKannadaKazakhKhmerKoreanKurdishKyrgyzLaoLatinLatvianLithuanianLuxembourgishMacedonianMalagasyMalayMalayalamMalteseMaoriMarathiMongolianMyanmar (Burmese)NepaliNorwegianPashtoPersianPolishPortuguesePunjabiRomanianRussianSamoanScots GaelicSerbianSesothoShonaSindhiSinhalaSlovakSlovenianSomaliSpanishSundaneseSwahiliSwedishTajikTamilTeluguThaiTurkishUkrainianUrduUzbekVietnameseWelshXhosaYiddishYorubaZulu

AfrikaansAlbanianAmharicArabicArmenianAzerbaijaniBasqueBelarusianBengaliBosnianBulgarianCatalanCebuanoChichewaChinese (Simplified)Chinese (Traditional)CorsicanCroatianCzechDanishDutchEnglishEsperantoEstonianFilipinoFinnishFrenchFrisianGalicianGeorgianGermanGreekGujaratiHaitian CreoleHausaHawaiianHebrewHindiHmongHungarianIcelandicIgboIndonesianIrishItalianJapaneseJavaneseKannadaKazakhKhmerKoreanKurdishKyrgyzLaoLatinLatvianLithuanianLuxembourgishMacedonianMalagasyMalayMalayalamMalteseMaoriMarathiMongolianMyanmar (Burmese)NepaliNorwegianPashtoPersianPolishPortuguesePunjabiRomanianRussianSamoanScots GaelicSerbianSesothoShonaSindhiSinhalaSlovakSlovenianSomaliSpanishSundaneseSwahiliSwedishTajikTamilTeluguThaiTurkishUkrainianUrduUzbekVietnameseWelshXhosaYiddishYorubaZulu

Text-to-speech function is limited to 200 characters

Options : History : Feedback : DonateClose

What do you want to do ?
New mailCopy

What do you want to do ?
New mailCopy

What do you want to do ?
New mailCopy

What do you want to do ?
New mailCopy